

## **La Société des Missions Étrangères de Paris au Japon - Images et réalités-**

**YAMANASHI Atsushi (EHESP, Paris)**

La Société des Missions Étrangères de Paris (MEP), fondée à Paris au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle, est une congrégation masculine dont le but est de former le clergé local dans les pays de missions. Le premier missionnaire des MEP au Japon, le Père Théodore-Auguste Forcade, arriva à Naha en 1844. Après la fin de la persécution des chrétiens dans la région de Nagasaki au début de l'ère Meiji, les missionnaires catholiques commencèrent la propagation de la foi partout au Japon.

L'époque de ma thèse court de 1873 à 1940, de la fin de la persécution à l'année où les évêques européens ont démissionné sous la pression du gouvernement japonais. En tant que principale congrégation catholique d'avant-guerre, les MEP ont contribué à l'établissement de l'Eglise catholique contemporaine au Japon. On peut diviser cette époque en deux temps au début du XX<sup>ème</sup> siècle : le premier est l'ère de l'évangélisation monopolistique des MEP, le second, celle de l'évangélisation par d'autres congrégations de nationalités différentes en même temps que les MEP.

Ma thèse envisage de traiter les MEP sur le thème de l'altérité, c'est-à-dire leurs relations avec les diplomates, les voyageurs ou les habitants français au Japon, ainsi que les prêtres japonais ou les écrivains japonais. Alors que l'historiographie ecclésiastique porte principalement sur l'évolution du christianisme au sein de la société japonaise, mon étude en tant qu'histoire culturelle vise à situer les œuvres des MEP dans un contexte historique plus grand que celui de l'Eglise catholique.

Dans cet atelier, mon exposé portera sur les MEP du point de vue de la nationalité française. La plupart des missionnaires des MEP ont cette double caractéristique d'être à la fois catholiques et français. Certains ont enseigné le français aux Japonais, pour mieux entrer en contact avec eux. Les diplomates français de la Troisième République, en dehors de la querelle entre l'Eglise et les républicains dans leur propre pays, estimaient que la présence des missionnaires était un excellent média de diffusion de la culture française.

En raison de la nationalité française des MEP, la situation de l'Eglise catholique au Japon a été influencée par le sentiment des Japonais envers la France dans la politique de l'Extrême-Orient jusqu'à la fin de la guerre russo-japonaise. Après le changement de la politique du Saint-Siège au début de XX<sup>ème</sup> siècle, la propagation de l'Eglise catholique au Japon s'est effectuée par la collaboration de diverses congrégations de nationalités différentes. Les croyants japonais ont favorablement accueilli ce changement. Mais l'arrivée de la Société de Jésus et de celle du Verbe divin allemand marquèrent le début de la diminution de l'influence de la France par les Français selon les diplomates français ou le Parti colonial français. Certains missionnaires français patriotes exprimaient aussi le sentiment antiallemand après la guerre 14-18. L'universalisme catholique et la nationalité des missionnaires ont entretenu des relations complexes au Japon comme dans d'autres pays.